

Camp GBU d'automne

Notre camp d'automne aura lieu du 7-9 novembre 2008 au camp des taillis à Genval. Détails et inscription sur notre site.

Représentant au CA

Suite aux discussions visant à renforcer plus encore la communication entre le Conseil d'Administration des GBU et les étudiants, Alexandre Manlow a été choisi pour représenter les étudiants au CA cette année. N'hésitez pas à le contacter pour toute idée, suggestion, etc. alexandremanlow@hotmail.com

Soutenir les GBU

Le travail des GBU se poursuit année après année grâce à vos dons. Vous avez à cœur ce que les GBU tentent d'accomplir? Vous êtes anciens des GBU? Pourquoi ne pas y contribuer financièrement?

Compte Fortis 001-1227915-68

Amis des GBU asbl

Avenue Slegers, 96

1200 Bruxelles



Belgique – België
P.P.
1060 BRUXELLES 6
BC 6454

Les groupes GBU du semestre

Comme vous le savez, l'une des activités des GBU est l'organisation de groupes qui se réunissent sur le site ou à proximité des instituts supérieurs et universités. Ces groupes sont ouverts à tous les étudiants, même à ceux qui n'étudient pas sur le campus où se réunit le groupe. Certains groupes sont encore en train de se mettre en place. Voici déjà quelques-unes des possibilités et les personnes à contacter.

BRUXELLES

École Royale Militaire - Firmin Fangniwa - fangniwf@student.rma.ac.be - Rencontres à la chapelle de l'ERM, rue Hobbema 8 le vendredi à 20h.

Woluwe UCL - Anastasia Dawant - 0479/ 479 116 - anastasiadawant@yahoo.fr. Rencontres salle carrefour le mercredi de 13 à 14 h. Une autre réunion est prévue le mardi soir également. Contactez Anastasia.

ICHEC Anjou - Alexandre Manlow - 0478/63 63 69 - alexandremanlow@hotmail.com. Salle B100 le lundi à 16h.

ULB Solbosch - Alexandre Manlow rdzvs devant PUB, entrée ULB Solbosch.

LOUVAIN-LA-NEUVE: Damien Littre damienlittre@gmail.com.

LIÈGE : Frédéric Stilmant - 0486/97.18.36 - frederic_stilmant@yahoo.fr. Le jeudi à 19h 30 à l'ULG, place du XX Août, salle 4-17.

MONS : Yann et Eunice Parodi- yeparodi@gmail.com. À l'ÉPUB, 17 Blvd Dolez (près de l'hôpital) le lundi à 19h.

Périodique trimestriel Juillet-Septembre 2008

Editeur responsable : Jacquerye Chantal, rue Jourdan 82, 1060 Bruxelles

Bureau de dépôt : 1060 Bruxelles 6

ÉDITORIAL

Pour une part importante de leurs activités, les GBU fonctionnent au rythme de l'enseignement supérieur et universitaire. Chaque rentrée est donc, en quelque sorte, un recommencement. Il faut réveiller des activités endormies durant l'été, reprendre des habitudes, recommencer à bâtir des relations, notamment avec ceux qui entament leurs études. Mais cette année scolaire est également un recommencement par l'arrivée d'un nouveau Secrétaire Général.

Puisque donc je suis le nouveau Secrétaire Général des GBU, il convient sans doute que je me présente brièvement. D'origine allemande, d'où le nom, mais naturalisé belge, je suis né et ai grandi à Bruxelles dans une famille incroyante. C'est vers seize ans que j'ai choisi de devenir chrétien dans le cadre des activités du groupe de jeunes de l'UJeb de Bruxelles. Quant à mon parcours académique

et professionnel, après une licence en traduction en anglais-espagnol à Marie-Haps à Bruxelles, j'ai étudié la théologie en Belgique, aux États-Unis et en France où j'ai obtenu mon doctorat. J'ai également travaillé pendant sept ans dans la traduction et l'informatique aux États-Unis et en Belgique. En 1998 j'ai accepté de prendre la direction de l'Institut Biblique Belge tout en m'occupant de l'association Réflexions. Après environ dix ans à l'IBB, j'ai estimé que le temps était venu pour un changement.

Je suis marié et père de deux adolescents. Nous fréquentons l'église évangélique baptiste de Bierges.

C'est convaincu du besoin d'un travail parmi les étudiants du supérieur et de l'universitaire que j'ai accepté de reprendre le poste de SG. Mais on peut se poser la question, quelle est l'utilité d'un mouvement comme les GBU?

POURQUOI LES GBU?

On le sait, statistiquement beaucoup de jeunes distendent leur attachement à la foi chrétienne lors de leurs études supérieures et universitaires. Récemment encore un responsable d'une organisation de jeunesse me confiait que nombre de pasteurs reconnaissaient voir s'éloigner des jeunes de 16 ans et plus. Les raisons de cette prise de distance varient : difficultés personnelles et familiales, charge de travail, liberté de ne plus devoir suivre les parents à l'église, foi qui n'avait jamais eu à s'assumer personnellement, église qui ne peut répondre aux questions que suscitent l'environnement supérieur et universitaire, éloignement du cocon familial et ecclésial, etc. Quelles que soient les raisons, le fait est là, les études supérieures et universitaires constituent un passage difficile pour nombre de jeunes. Le risque existe d'ignorer cette situation, de faire fi des difficultés et questions des jeunes, de leur imposer un discours inapproprié à leur âge et situation de vie.

Mais les études supérieures et universitaires s'avèrent parfois également un moment de rencontre de la foi, de son approfondissement, de découverte de nouvelles questions et de réponses appropriées, d'un engagement dans la foi qui peut produire des fruits pour la vie, des adultes matures qui pourront eux-mêmes un jour devenir des modèles, des passeurs de la Bonne Nouvelle.

Dans les deux cas de figure, un accompagnement communautaire ou individuel durant les études peut s'avérer bénéfique pour les jeunes, leur famille, leur

église et la société dont nous faisons partie.

C'est pour cette raison que depuis très longtemps déjà dans de nombreux pays les églises ont tenté d'accompagner les étudiants du postsecondaire. C'est pour satisfaire ces besoins également qu'au vingtième siècle surtout nombre d'églises et d'organisations chrétiennes ont développé des œuvres et moyens qui leur permettent de cheminer avec les étudiants. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les GBU. Les GBU ont pour vocation d'accompagner les étudiants des écoles supérieures et des universités de Belgique francophone, de les fortifier dans la foi, de les enseigner, de les équiper à mieux vivre et annoncer la Bonne Nouvelle. Les GBU de Belgique œuvrent en collaboration avec les GBU de France, de Suisse et de Flandre (www.ichtus.org) et d'ailleurs et sont affiliés au mouvement international Ifes.

Chaque mouvement national étant indépendant et la Belgique étant ce qu'elle est, les GBU de Belgique ont leurs spécificités. En effet, si l'on observe les GBU en France, en Suisse ou même en Flandre, force est de constater que les GBU de Belgique sont sans doute proportionnellement le plus petit mouvement GBU en Europe. Plusieurs raisons l'expliquent. L'une d'elles est sans doute la petite taille de la Belgique. Si dans d'autres pays nombre d'étudiants étudient loin de chez eux, en Belgique il n'est pas rare que les étudiants rentrent chez eux le soir ou en fin de semaine. Ils continuent donc de fréquenter le groupe de jeunes ou l'église qu'ils connaissent et où ils peuvent amener des amis. Dans

Le coin livres

L'évangile : un message honteux? J Buchhold. Farel, GBU, 2005, 57 p., 5 €

Il n'est pas rare que parler de la foi, des croyances, de l'Évangile suscite un certain embarras. Les raisons peuvent être multiples: histoire du christianisme dont on ne retient que les travers, maux de ce monde qui toujours laissent nos certitudes en suspens, peur de paraître intolérant, hésitations sur le contenu de la foi, etc.

Dans ce petit livre, dont le titre s'inspire des paroles de Paul dans l'épître aux Romains (1.16), Jacques Buchhold, professeur à la Faculté de théologie Vaux-sur-Seine (France), évoque certaines raisons qui expliquent que l'Évangile puisse paraître honteux. L'auteur débute par un rappel de l'exemple de Jésus qui, malgré les tensions créées par son message et sa personne, opérait de tels changements dans les vies qu'il pouvait légitimement être sans honte. L'auteur explore ensuite plus particulièrement ce qu'est et qu'implique l'Évangile à partir de l'épître aux Romains et l'expérience de Paul. L'Évangile est libérateur et porteur d'espoir et de délivrance du jugement divin. Il montre également que l'Évangile ne se réduit pas



“Certains chrétiens vivent « le nez dans le guidon »; pour eux, le salut se réduit au pardon des péchés.”

J. Buchhold

au pardon des péchés et ne vise pas que l'individu. C'est à juste titre que J. Buchhold rappelle que l'Évangile ne se limite pas à « l'expérience subjective du croyant » (54) mais concerne la création, inclut une philosophie de l'histoire et affecte la vie pratique des chrétiens (44–45). Face à la «liberté devenue folle» en ce monde, l'Évangile insiste sur la connaissance, « il s'agit de 'savoir comment répondre' aux non-croyants » (54), une connaissance à utiliser avec sagesse qui implique que le témoignage s'enracine dans une vie vécue en accord avec ce que l'on croit (55).

Un petit livre écrit pour aider les chrétiens à ne pas avoir honte de leur foi en examinant ce qu'ils croient et les conséquences de leur foi. Un petit livre à méditer, à offrir, à étudier en groupe.

Les Presses Bibliques Universitaires

On ne le sait pas toujours, mais l'une des façons par lesquelles le mouvement des GBU tente d'accomplir sa mission est la production de publications imprimées ou, aujourd'hui, sur l'internet.

Depuis longtemps les GBU ont été impliqués, en collaboration avec les autres mouvements GBU, dans les « Presses Bibliques Universitaires ». Les PBU ont publié de nombreux ouvrages sur des thèmes éthiques ou théologiques, des réflexions sur les médias, des livres d'humour relatifs à la foi et l'église, etc.

On peut mentionner « Révélation des Origines » de Henri Blocher, « L'homme et l'argent » de Jacques Ellul, « Plaidoyer pour une foi intelligente » de John Stott, des commentaires sur Amos (Alec Motyer), Romains 5-8 (John Stott), « Parole partagée : Préparer et animer une étude biblique », que les

GBU utilisent encore, des guides d'études en groupes sur le Sermon sur la Montagne, Luc, etc. Nombre de ces livres sont encore disponibles, parfois sur commande, dans les librairies religieuses, à la Centrale Biblique (www.centrale-biblique.com) ou auprès d'autres librairies sur l'internet.

Depuis quelque temps, à l'initiative des GBU de France et en collaboration avec les éditions Farel une collection intitulée « Question suivante » a fait son apparition. Il s'agit de petits ouvrages sur des questions contemporaines que se posent les croyants ou les incroyants. Les ouvrages font environ cinquante pages, sont publiés trois fois par an et sont vendus entre 5-10 €. Citons quelques

titres : « Vivre dans un monde créé » de Lydia Jaeger, « La conversion: manipulation ou transformation? » de Edouard Nelson et Marie-Édith Rappenne, « Si Dieu existe, pourquoi le mal? » de Louis Schweitzer, « L'Évangile : un message honnête? » de Jacques Buchhold, que nous présentons en ce numéro, etc. Ces petits livres peuvent être utilisés pour animer un groupe d'étude, une réunion de quartier, un club ou un camp de jeunes, etc.



une certaine mesure tant mieux, les GBU n'ont pas pour vocation de prendre la place d'un tissu social et chrétien existant. Dans certains cas pourtant la participation aux activités des GBU s'avère nécessaire et bénéfique. Mais les GBU, malgré leur nom, ne sont pas que des « groupes ».

Comme le prévoit leur projet, les GBU veulent organiser des conférences, être impliqués dans des projets de publication (voir l'encart sur les Presses Bibliques Universitaires ou par le passé le GBU Magazine), accompagner personnellement les étudiants qui le désirent, participer à l'annonce de l'Évangile, etc. Mais cette mission implique un regard constant sur la société belge et les variations du phénomène religieux en Belgique. Tout comme Paul se faisait tout à tous, variait son approche et la présentation de l'Évangile, sans en changer le fond, de même les GBU, vu la variété des étudiants en Belgique, les changements dans le fonctionnement même des Universités, de leurs programmes (Processus de Bologne), les évolutions du paysage religieux, doivent se faire tout à tous sans changer le message de l'Évangile. On le sait, le religieux, ses pratiques, le regard sur la religion ont bien changé depuis la fondation des GBU. Les GBU tentent donc aussi d'être pertinents dans leur méthode et leurs approches. Bref, tout un programme.

Priez donc pour les GBU, pour les jeunes qui sont engagés dans des études supérieures et universitaires en Belgique, avec toute la charge émotionnelle et de travail que cela implique, participez à faire connaître les GBU et, pourquoi pas, à financer leur œuvre.

Erwin Ochsenmeier

“les Européens ne sont pas nécessairement moins religieux que d'autres populations de la modernité tardive, mais ils le sont différemment et ces différences sont le résultat des spécificités de l'histoire.”

Grave Davie, Religion in Modern Europe.

“Pour soulever une époque, il faut vraiment la connaître.”

Sören Kierkegaard, Discours chrétiens

Étude biblique

Le Sermon sur la Montagne

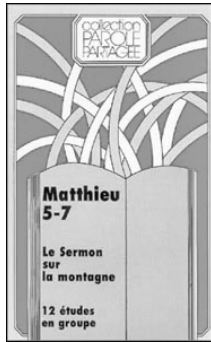
L'une des activités des GBU est l'organisation de groupes qui se rencontrent en différents endroits de Belgique. Ces groupes consacrent souvent une partie de leur temps à l'étude de questions que se posent les étudiants, de thèmes ou de textes des Écritures. Les GBU proposent un sujet que les groupes sont libres d'adopter. La proposition du semestre est le Sermon sur la Montagne (Évangile selon Matthieu, chapitres 5-7). Nous suivons le petit canevas *Le Sermon sur la Montagne: 12 études en groupe*. PBU, 1986.

Nous proposons également sur notre site des notes supplémentaires. Voici le résumé de remarques d'introduction à ce texte justement célèbre.

Avant d'aborder Matt 5-7, il vaut la peine d'en avoir une vue d'ensemble, mais également de le situer dans l'Évangile de Matthieu. Les Évangiles ne sont pas en effet des morceaux de texte mis les uns à la suite des autres au hasard. Un regard attentif fait ressortir la composition fine des Évangiles. Quelques éléments pour vous mettre l'eau à la bouche.

Un cas bien connu qui montre l'unité de l'Évangile de Matthieu est la comparaison de Matt 1.23 et 28.20. Que trouve-t-on dans ces deux passages?

Qu'est-ce que cela suggère sur l'intention de Matthieu et son point de vue sur Jésus? Autres traits à observer. On remarque, par exemple, la présence de cinq grands discours dans Matthieu (5-7; 10; 13; 18; 24-25). Le Sermon sur la Montagne est donc le premier des cinq grands discours de Jésus que Matthieu a choisi de reprendre dans son Évangile. Remarquez les textes à la fin de chacun de ces discours (7:28; 11:1; 13:53-54; 19:1; 26:1). Y trouvez-vous des ressemblances, des éléments qui reviennent? Comparez ces textes avec Matt 28.16-20. À lire le Sermon sur la Montagne et l'Évangile dans son entièreté, on se rend compte que les thèmes du Sermon seront repris, étendus dans le reste du texte de Matthieu. Attention donc de ne pas interpréter le Sermon sans tenir compte de tout l'Évangile.



Le Sermon sur la Montagne lui-même est un grand discours bien structuré et composé de différents ensembles articulés les uns sur les autres. Lisez Matt 5-7 et essayez de repérer les répétitions, ce qui est principes et illustrations de ces principes, les thèmes qui reviennent, etc. Dégagez le flot de l'argument de Matthieu. La façon dont il présente son récit n'est pas sans importance. Après tout, la forme et le fond d'un texte sont intimement liés. On sait bien que la manière dont on dit les choses, la structure que l'on donne à nos arguments ne sont pas sans conséquences sur la trace qu'ils laissent.

La structure du sermon dans son ensemble n'est pas toujours facile à suivre,

il faut attendre d'avoir achevé une lecture détaillée du texte pour la dégager. On peut néanmoins discerner des éléments assez clairs lors d'une première lecture un tant soit peu attentive. Voici quelques pistes à poursuivre.

Matt 4.23-5.2 est clairement une mise en situation du Sermon. Matthieu plante le décor. On peut considérer 5.1-16 comme l'introduction au Sermon. Combien comptez-vous de béatitudes (« béni » ou « heureux » selon les traductions)? De combien ce nombre est-il le multiple?

Matt 5.17-7.11 peut être considéré comme le corps du sermon, dont 5.17-48 constitue le premier grand ensemble. Le principe est introduit en 5.17-20 et répété au v.48 et évoque l'entrée dans le Royaume. Elle exige le dépassement de la règle de la Loi pour arriver à la perfection. Ce principe est ensuite illustré par des exemples introduits à chaque reprise par « et vous avez entendu dire que... mais moi je vous dis ». Combien d'exemples dénombrez-vous? De combien ce nombre est-il un multiple?

En 6.1-18 un nouveau développement est présenté. Quel est le principe (6.1)? Combien d'illustrations Jésus offre-t-il? Ce nombre vous est-il familier? Apercevez-vous un refrain et une structure récurrente dans ces illustrations? Remarquez que ces illustrations sont typiques de pratiques juives. Pourriez-vous trouver d'autres illustrations plus contemporaines? Remarquez également que c'est dans cette section qu'apparaît le Notre

Père, que d'aucuns considèrent comme le centre du Sermon. De 6.19 à 7.11 différents regroupements sont proposés. Discernez-vous certains rapprochements thématiques? ou verbaux? On pourrait distinguer une progression dans l'emploi que fait Jésus de plusieurs interdictions (« Ne faites pas... »). Combien en trouvez-vous? Enfin, après une phrase qui clôt le discours par un retour à la Loi (7.12, cf 5.17-20) le Sermon se termine par une série d'oppositions, de binômes. Quels sont-ils et quel est de fait l'accent mis en finale en 7.24-27? Matthieu termine la présentation du Sermon par la réaction de la foule. Après une première lecture, quel vous semble être l'accent principal du Sermon sur la Montagne? Quelles vous semblent être les difficultés, qu'elles soient de compréhension du texte ou de rapports avec notre vie contemporaine? Le Sermon sur la Montagne est l'un des grands textes de notre culture. Il a inspiré nombre d'expressions, d'images véhiculées par notre langage. Un texte donc à approfondir pour mieux le vivre.

«Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'en voyant vos bonnes œuvres ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.»

«Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'en voyant vos bonnes œuvres ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.»

«Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'en voyant vos bonnes œuvres ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.»

«Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'en voyant vos bonnes œuvres ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.»

«Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'en voyant vos bonnes œuvres ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.»

«Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'en voyant vos bonnes œuvres ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.»